

**Impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique
dans les pays pauvres non endettés : analyse par la méthode des
moments généralisés (System-GMM)**

**Impact of Institutional Quality on Economic Growth in Low-
Indebted Poor Countries: An Empirical Analysis Using the
System-GMM Method »**

Sidi Oul Mohamed Abderrahmane
Docteur en sciences économiques

Date de soumission : 15/03/2026

Date d'acceptation : 29/04/2026

Pour citer cet article :

Sidi Oul. M.A. (2026) « Impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique dans les pays pauvres non endettés : analyse par la méthode des moments généralisés (System-GMM) », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 5 » pp : 266- 293.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine l'impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique dans les pays pauvres non endettés à l'aide d'un modèle de panel dynamique. Fondée sur des données couvrant la période 1995–2021, l'analyse mobilise la méthode des moments généralisés en système (System-GMM) afin de traiter les problèmes d'endogénéité et d'hétérogénéité non observée. La qualité institutionnelle est appréhendée à partir des indicateurs de gouvernance mondiale (WGI) et de l'indice de liberté économique du Fraser Institute.

Les résultats montrent que la qualité institutionnelle exerce un effet positif et significatif sur la croissance économique et renforce l'efficacité de variables clés telles que l'investissement et l'ouverture commerciale. L'analyse désagrégée met en évidence le rôle déterminant de l'état de droit, de la qualité de la régulation, de la stabilité politique et de la liberté commerciale, tandis que d'autres dimensions apparaissent moins robustes.

Ces résultats soulignent la nécessité de réformes institutionnelles ciblées pour promouvoir une croissance durable et inclusive.

Mots clés : Qualité institutionnelle, Croissance économique Pays pauvres non endettés System-GMM.

Abstract

This paper investigates the impact of institutional quality on economic growth in low-indebted poor countries using a dynamic panel approach. Based on data from 1995–2021, the analysis employs System-GMM to address endogeneity and unobserved heterogeneity. Institutional quality is measured using indicators from the Worldwide Governance Indicators (WGI) and the Fraser Institute's Economic Freedom Index.

The results show that institutional quality significantly enhances economic growth and strengthens the effectiveness of key determinants such as investment and trade openness. A disaggregated analysis reveals that rule of law, regulatory quality, political stability, and trade freedom exert positive and significant effects, while control of corruption and government effectiveness appear less robust. These findings highlight the heterogeneous nature of institutional effects and suggest that targeted institutional reforms—particularly in legal frameworks, regulation, and political stability—are essential to foster sustainable and inclusive growth in low-indebted poor countries.

Keywords: Institutional Quality Economic Growth Low-Indebted Poor Countries System-GMM.

Introduction

Les théories classiques de la croissance endogène ont permis de mieux comprendre l'origine du progrès technique (Chang, 2006 ; Acemoglu et al., 2008), mais elles restent limitées pour expliquer les écarts persistants de développement entre pays, en particulier entre pays développés et pays en développement. Ces limites ont favorisé l'émergence de la nouvelle économie institutionnelle, qui souligne le rôle central des institutions dans la croissance économique (Coase, 1937 ; North, 1993 ; Williamson, 1995). Dans ce cadre, les institutions ne se réduisent pas à des variables intermédiaires : elles constituent des déterminants fondamentaux de la croissance à long terme, surpassant l'influence des facteurs géographiques ou de l'ouverture des marchés (Acemoglu et Robinson, 2005).

Les institutions regroupent l'ensemble des règles formelles et informelles encadrant les interactions économiques, politiques et sociales (North, 1990, 1991, 1994). Leur qualité conditionne la confiance des investisseurs, la protection des droits de propriété, la productivité et l'innovation (Coase, 1991 ; Williamson, 2000 ; Rodrik, 2002 ; Acemoglu et al., 2004 ; North, 2010). Des institutions solides favorisent l'investissement et soutiennent une croissance durable, tandis que des institutions faibles limitent le développement économique (Hall et Jones, 1999 ; Rodrik et al., 2004 ; Acemoglu et al., 2006).

Dans les pays en développement, les institutions sont souvent fragiles et exposées à des perturbations politiques et économiques, ce qui peut freiner la croissance. Dès lors, une analyse désagrégée des institutions apparaît essentielle afin de mieux comprendre les mécanismes par lesquels elles influencent la performance économique. C'est dans cette optique que la présente étude mobilise deux ensembles d'indicateurs complémentaires, à savoir les Worldwide Governance Indicators (WGI) et l'indice de liberté économique du Fraser Institute, permettant d'appréhender de manière fine les différentes dimensions du cadre institutionnel, telles que l'état de droit, la qualité de la régulation, la stabilité politique ou encore le degré de liberté économique.

Dans ce cadre, la question centrale de cette recherche ne se limite pas à évaluer l'effet global des institutions sur la croissance économique, mais vise à déterminer quelles dimensions institutionnelles jouent un rôle déterminant dans les pays en développement. Autrement dit, dans quelle mesure l'impact des institutions sur la croissance est-il différencié selon leurs composantes, et quelles sont celles qui constituent de véritables leviers de performance économique ?

Pour répondre à ces interrogations, l'étude s'appuie sur une analyse empirique fondée sur un panel dynamique de pays pauvres très endettés, estimé à l'aide de la méthode des moments généralisés en système (System GMM). Cette approche permet de prendre en compte à la fois la dynamique du processus de croissance et les problèmes d'endogénéité. En outre, le recours à une désagrégation des indicateurs institutionnels offre une lecture plus précise des mécanismes à l'œuvre, en mettant en évidence l'hétérogénéité des effets institutionnels.

Ainsi, cette recherche se distingue des travaux existants en proposant une analyse approfondie des canaux institutionnels de la croissance, en dépassant les approches fondées sur des indicateurs agrégés. Elle contribue à la littérature à trois niveaux : (i) en mettant en évidence l'hétérogénéité des effets des institutions selon leurs dimensions fonctionnelles, (ii) en comparant de manière systématique deux sources institutionnelles complémentaires (WGI et Fraser Institute), et (iii) en adoptant un cadre dynamique permettant de contrôler simultanément l'endogénéité et l'hétérogénéité non observée. Cette approche permet ainsi de combler un gap important de la littérature empirique, encore largement dominée par des analyses agrégées et peu comparatives.

Le reste de l'article est structuré comme suit : la section suivante présente la revue de la littérature, suivie de la méthodologie et de la spécification du modèle empirique. Les résultats sont ensuite exposés et discutés, avant de conclure par les principales implications de politique économique.

1. Revue de la littérature

1.1. Institutions et croissance : entre causalité fondamentale et controverses empiriques

La littérature contemporaine en économie du développement accorde aux institutions un rôle central dans l'explication des écarts de croissance entre pays. Dans une perspective néo-institutionnelle, North (1990, 1991, 1993) définit les institutions comme un ensemble de contraintes formelles et informelles structurant les interactions humaines, influençant ainsi les incitations économiques et la performance macroéconomique.

Cette approche est prolongée par la littérature en croissance endogène, qui considère les institutions comme des déterminants fondamentaux (deep determinants) agissant indirectement sur la croissance via l'accumulation du capital physique, le capital humain et le progrès technologique (Hall et Jones, 1999 ; Acemoglu et al., 2016). Dans ce cadre, les institutions expliquent non seulement les niveaux de revenu, mais également les trajectoires de développement.

Toutefois, cette hypothèse de causalité unidirectionnelle fait l'objet de controverses importantes. Premièrement, le problème d'endogénéité demeure central : la qualité institutionnelle peut être à la fois cause et conséquence du développement économique. Deuxièmement, la validité externe des indicateurs institutionnels, notamment les indices agrégés tels que les Worldwide Governance Indicators, est discutée en raison de leur dimension perceptuelle et de leur faible capacité à capturer l'hétérogénéité institutionnelle.

Ainsi, bien que les travaux récents (Acemoglu et al., 2019 ; Kaufmann et Kraay, 2020) confirment empiriquement l'importance des institutions, ils ne permettent pas de trancher définitivement les débats relatifs à la nature, à la direction et à la robustesse de cette relation.

1.2. Typologies institutionnelles et cadres analytiques concurrents

La littérature propose plusieurs cadres analytiques permettant de catégoriser les institutions, qui reflètent des visions théoriques distinctes.

Un premier cadre distingue les institutions politiques des institutions économiques (North, 1990 ; Rodrik, 2000). Les institutions politiques déterminent la distribution du pouvoir et conditionnent l'émergence et la stabilité des institutions économiques, suggérant une hiérarchie institutionnelle où le politique prime sur l'économique.

Un second cadre analytique, largement diffusé dans la littérature récente, repose sur la dichotomie entre institutions inclusives et extractives (Acemoglu et Robinson, 2005). Ce cadre met l'accent sur les structures d'incitation et la distribution du pouvoir économique, en postulant que les institutions inclusives favorisent l'innovation et la croissance, tandis que les institutions extractives génèrent des inefficiences et des trappes à pauvreté.

Cependant, ces typologies font l'objet de critiques croissantes. D'une part, elles peuvent apparaître réductionnistes, en simplifiant des configurations institutionnelles complexes et dynamiques. D'autre part, elles peinent à rendre compte des trajectoires hybrides observées dans de nombreux pays émergents, où coexistent des institutions formelles performantes et des pratiques informelles contraignantes.

Dans ce contexte, une approche plus récente défend une vision systémique et complémentaire des institutions (Rodrik, 2018), selon laquelle la performance économique dépend moins d'une dimension institutionnelle isolée que de la cohérence et de la complémentarité entre différentes sphères institutionnelles.

1.3. Revue empirique

De nombreuses recherches confirment l'importance des institutions dans le développement :

Knack et Keefer (1997) identifient une relation positive entre qualité institutionnelle et croissance économique.

Hall et Jones (1999) montrent que les écarts institutionnels expliquent en grande partie les différences de productivité et d'accumulation du capital.

Raiser (1997) indique que la faiblesse des institutions dans les pays de l'ex-URSS a freiné la performance économique via le capital social.

Les recherches récentes renforcent ces résultats :

Gyimah-Brempong et al. (2018) soulignent que la réduction de la corruption améliore l'investissement et la performance économique.

Mauro et al. (2017) montrent que la qualité institutionnelle modère l'effet des politiques fiscales sur la croissance.

Busse et Hefeker (2019) confirment que la protection des droits de propriété et la régulation des marchés stimulent directement l'investissement et les exportations dans les PED.

Tavares et Wacziarg (2021) mettent en évidence que les institutions inclusives favorisent l'éducation et la réduction des inégalités, renforçant le capital humain et la productivité.

Ainsi, la littérature récente confirme que la qualité institutionnelle reste un levier majeur de croissance, et que l'analyse désagrégée des dimensions institutionnelles (stabilité politique, état de droit, liberté économique) est essentielle pour comprendre les écarts de performance entre pays.

1.4. Perspectives historiques

- L'impact institutionnel sur le développement est également façonné par l'histoire :
- Engerman et Sokoloff (2002) soulignent que les politiques coloniales ont créé des trajectoires institutionnelles divergentes, expliquant en partie les écarts Nord-Sud.
- Acemoglu et Robinson (2001, 2012) montrent que les institutions inclusives favorisent un cercle vertueux d'innovation et de croissance.
- Rodrik et al. (2004) démontrent que la qualité institutionnelle explique en grande partie les écarts de revenus entre pays riches et pauvres.
- Méon et Sekkat (2004) indiquent que, dans les pays MENA, l'amélioration institutionnelle favorise les investissements étrangers, les exportations manufacturières et l'intégration économique internationale.

Dès lors, l'analyse historique met en évidence une tension entre la reconnaissance du rôle central des institutions et les contraintes structurelles pesant sur leur transformation.

2. Description des données et méthodologie

2.1. Données

L'étude porte sur un panel de 34 pays pauvres non endettés pour la période 1995-2021. Afin d'évaluer le rôle des institutions dans la croissance économique de la région, nous utilisons des mesures de liberté économique, largement mobilisées dans la littérature, pour apprécier la qualité des institutions économiques. Nous nous concentrons sur des indicateurs principaux : l'Index of Economic Freedom (IEF) de la Heritage Fondation.

- L'IEF du Fraser Institute est un groupe de réflexion indépendant dont le centre d'intérêt est la recherche dans les domaines de la politique publique et de l'économie. Le groupe publie un indice qui mesure la liberté économique et reflète le degré de soutien des politiques et des institutions à cette liberté. La note attribuée allant de 0 à 10 couvre 5 variables.

- Taille du gouvernement :

La taille du gouvernement nous donne une idée sur les bases sur lesquelles s'appuie le système politique d'un pays, pour assurer la répartition des biens et services. La taille du gouvernement est calculée à partir de sa consommation par rapport à la consommation totale, des transferts et des subventions en pourcentage du PIB, de la part des entreprises et des investissements publics dans l'économie et du taux marginal d'imposition. Cette taille est importante pour savoir à quel point un pays ou une économie compte sur les choix individuels et sur le marché plutôt que sur son budget et sur les décisions politiques. De ce fait, la note est élevée en présence d'une faible consommation publique, d'une présence peu importante du secteur public dans l'économie et un taux marginal d'imposition relativement bas.

- Structure juridique et sécurité des droits de propriété :

Garantir la protection des citoyens et leurs propriétés est un élément essentiel pour assurer la liberté économique et civile. La primauté du droit, la sécurité du droit de propriété, un pouvoir judiciaire indépendant, une application impartiale et efficace de la loi, garantissent la prolifération des échanges, l'augmentation de la production et la répartition efficace des ressources.

- Accès à une monnaie saine :

L'augmentation de l'inflation accompagnée d'une volatilité des prix peut fausser les prix relatifs et modifier les termes des contrats à long terme. Sachant que l'inflation érode la valeur des biens détenus par les acteurs économiques (délimitant la liberté économique), ce scénario peut être amplifié si le gouvernement recourt à la planche à billets pour financer ses dépenses.

En outre, l'accès à une monnaie saine est déterminé par la croissance monétaire, par les taux d'inflation des années antérieures et par la liberté de détenir des comptes bancaires en devises.

- Liberté de commerce internationale :

Cette mesure a pour objectif de déterminer les différentes restrictions qui pèsent sur l'échange international tel que : les tarifs, les quotas, les restrictions administratives, le contrôle des taux de change et des mouvements des capitaux. L'obtention d'une note élevée nécessite, de bas tarifs douaniers, une administration douanière claire et efficace, une monnaie librement convertible et un contrôle des mouvements des capitaux physiques et humains allégé.

- Réglementation du crédit, du travail et des affaires :

Lorsque les réglementations limitent l'introduction des agents économiques sur les marchés et entravent la liberté de s'engager dans des échanges volontaires, elles réduisent la liberté économique. Le cinquième domaine de l'indice se concentre sur les restrictions réglementaires qui limitent la liberté d'échange sur les marchés du crédit, du travail et des produits.

Tableau 1: Composantes de l'indice Economic Freedom of the World (Fraser Institute)

1. TAILLE DE L'ETAT	
A. Dépenses publiques B. Transferts et subventions C. Entreprises d'État et investissement public	D. Taux marginal d'imposition maximal (i) Taux marginal d'impôt sur le revenu maximal (ii) Taux marginal d'impôt sur le revenu et de taxe sur la masse salariale maximale
2. SYSTEME JURIDIQUE ET DROITS DE PROPRIETE	
A. Indépendance judiciaire B. Impartialité des tribunaux C. Protection des droits de propriété D. Ingérence militaire dans le processus politique E. L'intégrité du système juridique	F. Respect des contrats G. Coûts réglementaires de la vente de biens immobiliers H. Fiabilité de la police I. Coûts de la criminalité pour les affaires
3. MONNAIE SAINE	
A. Croissance de la masse monétaire B. Écart-type de l'inflation	C. Inflation : année la plus récente D. Liberté de posséder des comptes bancaires en devises étrangères
4. LIBERTE DU COMMERCE INTERNATIONAL	
A. Tarifs douaniers (i) Recettes des taxes sur les échanges commerciaux (% du commerce international) (ii) Taux moyen des tarifs douaniers (iii) Écart-type des taux des tarifs douaniers B. Barrières réglementaires au commerce international (i) Barrières commerciales non-tarifaires (ii) Coûts de mise en conformité pour l'importation et l'exportation	
5. REGLEMENTATION	
A. Réglementation du marché du crédit	C. Réglementation des affaires

(i) Structure de propriété des banques (ii) Crédits au secteur privé (iii) Contrôles des taux d'intérêt / taux d'intérêt réels négatifs B. Réglementation du marché du travail (i) Réglementations quant à l'embauche et au salaire minimum (ii) Réglementation quant à l'embauche et au licenciement (iii) Négociations collectives centralisées (iv) Réglementation des heures de travail (v) Coût obligatoire du licenciement des travailleurs (vi) Conscription	(i) Exigences administratives (ii) Coûts de la bureaucratie (iii) Créer une entreprise (iv) Corruption et pots-de-vin (v) Licences obligatoires (vi) Coût de la conformité fiscale
--	---

Source: Economic Freedom of the World, 2018 Annual Report

2.2. Statistiques descriptives

Tableau 2: Statistiques descriptives

Variables	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
gy	1,824	1.980	3.950	-15.00	25.00
Inv	1,796	3.010	0.420	0.900	4.240
Sec	1,736	55.20	22.10	0.00	100.00
N	1,836	1.970	0.950	-5.00	10.00
Ouv	1,812	4.320	1.150	2.280	9.010

Tableau 3: Statistiques descriptives des variables institutionnelles

Variables	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Fraser	1,742	0.00	1.00	-2.10	2.30
Size	1,836	0.00	1.00	-3.90	1.90
Legal	1,836	0.00	1.00	-2.30	2.90
Money	1,742	0.00	1.00	-4.40	1.60
Freertrade	1,723	0.00	1.00	-4.00	2.20
Regulation	1,801	0.00	1.00	-3.70	2.90

3. Spécification du modèle et méthodologie empirique

Après avoir présenté les fondements théoriques et les principaux résultats empiriques relatifs à la relation entre la croissance économique et la qualité institutionnelle, cette section vise à formaliser ces interactions dans un cadre économétrique rigoureux.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique dans les pays pauvres non endettés. Plus précisément, il s'agit d'évaluer dans quelle mesure l'amélioration des institutions — notamment l'efficacité gouvernementale, l'État de droit et le contrôle de la corruption — contribue à stimuler la performance économique et à favoriser une trajectoire de croissance durable.

Les indicateurs institutionnels utilisés dans cette analyse proviennent principalement des bases de données de la World Bank et de l'institut Fraser.

Afin de prendre en compte la dimension dynamique du processus de croissance économique ainsi que les problèmes potentiels d'endogénéité entre les variables explicatives et la variable dépendante, cette étude adopte une approche économétrique basée sur un modèle de panel dynamique estimé par la méthode des moments généralisés en système (System GMM), développée par Manuel Arellano(1991) et Blundell et Bond (1998), Cette méthode permet d'exploiter les conditions d'orthogonalité entre les instruments et les termes d'erreur, tout en contrôlant l'hétérogénéité non observée entre les pays ainsi que les biais potentiels liés à l'endogénéité.

Ainsi, cette recherche contribue à la littérature sur la croissance économique et les institutions en mettant en évidence le rôle déterminant de la qualité institutionnelle dans la promotion d'une croissance économique soutenable dans les pays pauvres non endettés.

3.1. Spécification du modèle

3.1.1. Le modèle empirique

L'analyse empirique de cette recherche s'inscrit dans le prolongement des modèles développés dans la littérature existante. L'objectif principal est d'examiner l'impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique, en considérant comme variable dépendante Taux de croissance du PIB réel par habitant.

À cette fin, Notre étude empirique se basera sur un modèle provenant de la littérature empirique susmentionnée. Ainsi, notre objectif consiste à étudier l'effet de la qualité institutionnelle sur la croissance économique. La variable endogène étant le taux de croissance du PIB réel par habitant. Le modèle économétrique spécifié est un modèle dynamique sur données de panel. Un modèle dynamique est un modèle dans lequel un ou plusieurs retards de la variable dépendante figurent comme variables explicatives (Sevestre, 2002).

Le recours à l'économétrie des données de panel présente plusieurs avantages, notamment la possibilité de contrôler l'hétérogénéité inobservée entre les pays, ce qui améliore la robustesse et la pertinence des estimations.

Dans ce cadre, la spécification de base du modèle peut s'écrire comme suit

En premier lieu, nous estimerons un modèle de base augmenté par la qualité institutionnelle pour un échantillon de 34 Non PPTE. Le modèle est comme suit :

$$g_{yit} = \beta_0 + \beta_1 y_{it-1} + \beta_2 Inv_{it} + \beta_3 Sec_{it} + \beta_4 n_{it} + \beta_5 Ouv_{it} + \gamma_t + \mu_i + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

Où g_{yit} le taux de croissance du PIB réel par habitant. Les variables explicatives sont, respectivement, la variable à expliquer retardée y_{it-1} (pour tester le phénomène de convergence), l'investissement total en pourcentage du PIB, le taux de scolarisation au secondaire, le taux de croissance de la population, le ratio d'endettement extérieur au PIB. *Ouv* représente la variable de contrôle que nous pouvons ajouter comme : l'ouverture commerciale en pourcentage du PIB (exportations + importations). *i* et *t* reflètent respectivement le pays et le temps. γ_t est l'effet temporel et μ_i est l'effet spécifique du pays. ε_{it} est le terme d'erreur aléatoire.

Le modèle de base peut se mettre encore sous la forme suivante :S

$$\Delta g_{yit} = (\beta_1 - 1)y_{i,t-1} + X_{it} + \beta_5 IQ_{it} + \gamma_t + \mu_i + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

Avec ;

- Δg_{yit} représente la variation de la croissance entre t et t-1;
- $(\beta_1 - 1)y_{i,t-1}$ (capture l'effet de convergence (ou persistance) du PIB par habitant,
- IQ_{it} est l'indice de qualité institutionnelle (Fraser ou WGI),
- X_{it} correspond aux autres variables de contrôle (Inv,Sec,n et Ouv),
- γ_t et μ_i sont les effets fixes temporels et pays,
- ε_{it} est le terme d'erreur.

3.1.2. Définition des variables et statistiques descriptives

Tableau 4: Définitions des variables et sources de données

	Description des variables	Signe attendu	Rating pour les variables Inst.	Disponibilité des données (Année)	Sources
g_y	- Taux de croissance du PIB réel par habitant (en dollar Américain)			1995-2021	WDI, banque mondiale
<i>Inv</i>	- Taux d'investissement en pourcentage du PIB (formation brute de capital fixe)	(+)		1995-2021	WDI, banque mondiale
<i>Sec</i>	- Taux brut de scolarisation au secondaire	(+)		1995-2021	WDI, banque mondiale
<i>N</i>	-Taux de croissance de la population	(-)		1995-2021	WDI, banque mondiale
<i>Ouv</i>	- Le taux d'ouverture en pourcentage du PIB (la somme des exportations et des importations)	(+)		1995-2021	WDI, banque mondiale

Fraser	-Indice mondial de la liberté économique de l'Institut Fraser	(+)	0= eco réprimée, 10= eco libre	1995-2021	Economic Freedom of the World, 2021
WGI	-Indicateurs mondiaux de gouvernance	(+)	-2.5= qualité faible, +2.5= qualité élevée	1996-2021	WGI, banque mondiale

3.2. Méthode d'estimation pour un panel de Non PPTE

- **La méthode MMG en système**

Concernant la technique d'estimation, l'approche des méthodes des moments généralisés (MMG) est particulièrement appropriée dans le cas des données de panel caractérisées par un grand nombre d'unités individuelles (N) et un nombre relativement faible de périodes temporelles (T). Autrement dit, cette méthode est recommandée lorsque $N > T$. En revanche, lorsque la dimension temporelle est supérieure à la dimension transversale ($N < T$), l'application de la MMG devient moins pertinente et peut conduire à des estimations biaisées. Dans ce cas, d'autres méthodes d'estimation, notamment celles adaptées aux séries temporelles, peuvent être privilégiées.

Par ailleurs, compte tenu de la nature dynamique du modèle empirique retenu dans cette étude, l'approche MMG apparaît comme la méthode la plus appropriée. Plus précisément, nous avons recours à la méthode des moments généralisés en système (System GMM), développée par Manuel Arellano et Olympia Bover, puis étendue par Richard Blundell et Stephen Bond. Cette approche permet de traiter simultanément plusieurs problèmes économétriques fréquemment rencontrés dans les modèles de croissance, notamment l'endogénéité des variables explicatives, les erreurs de mesure, l'hétérogénéité non observée spécifique aux pays ainsi que l'omission éventuelle de certaines variables pertinentes.

La méthode System GMM repose sur l'utilisation de variables instrumentales internes, construites à partir des valeurs retardées des variables explicatives ainsi que de la variable dépendante retardée. Ces instruments permettent de satisfaire la condition d'exogénéité des régresseurs et de corriger les biais potentiels liés à l'endogénéité.

Afin d'évaluer la robustesse et la validité des estimations obtenues, plusieurs tests statistiques ont été mobilisés :

- Le test de Fisher permet d'apprécier la significativité globale du modèle estimé.
- Le test d'autocorrélation d'Arellano-Bond (notamment l'autocorrélation de second ordre) est utilisé pour vérifier l'absence d'autocorrélation sérielle dans les résidus du modèle.

- Le test de Hansen de sur-identification permet d'évaluer la validité des instruments utilisés dans l'estimation.

Par ailleurs, le test de différence de Hansen joue un rôle essentiel dans la validation de l'approche System GMM, puisqu'il permet de comparer la validité des instruments utilisés dans l'équation en niveau par rapport à ceux utilisés dans l'équation en première différence. Ce test vérifie ainsi la pertinence des instruments additionnels introduits dans l'estimation en système.

4. Résultats empiriques et discussion

Après avoir présenté les fondements théoriques et le cadre méthodologique de l'étude, cette section est consacrée à l'analyse des résultats empiriques issus des estimations économétriques réalisées sur un panel de 34 pays pauvres non endettés couvrant la période 1995–2021. L'objectif principal est d'évaluer l'impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique dans ces économies, en tenant compte des problèmes d'endogénéité, d'hétérogénéité inobservée et de dynamique temporelle.

L'analyse empirique s'articule autour de plusieurs étapes complémentaires. Dans un premier temps, les estimations principales sont réalisées à l'aide de la méthode des moments généralisés en système (System GMM), développée par Stephen Bond (1991) et Blundell et Bond (1998). Cette approche permet notamment de corriger les problèmes potentiels d'endogénéité, de prendre en compte la dynamique du modèle et de contrôler l'hétérogénéité non observée entre les pays.

Sur le plan économétrique, le recours au System-GMM repose sur l'hypothèse que les variables explicatives sont potentiellement endogènes et instrumentées par leurs propres retards. Cette stratégie permet une identification par conditions de moments, sous l'hypothèse de validité des instruments internes et d'absence d'autocorrélation de second ordre des résidus. Toutefois, la littérature souligne que la validité de cette identification dépend fortement de la qualité des instruments et de la stabilité des relations dynamiques, ce qui justifie l'usage systématique de tests de diagnostic.

Dans un second temps, des tests de robustesse sont effectués afin de vérifier la stabilité des résultats obtenus. À cet effet, plusieurs bases de données relatives à la qualité institutionnelle sont mobilisées, notamment les indicateurs de gouvernance de la World Bank à travers les Worldwide Governance Indicators, ainsi que les indicateurs institutionnels élaborés par le Fraser Institute. Cette stratégie permet de réduire les biais de mesure liés à la construction des variables institutionnelles et de tester la sensibilité des coefficients à différents proxys institutionnels.

Ces tests permettent de confirmer la robustesse globale des estimations et de mettre en évidence que l'effet des institutions sur la croissance ne dépend pas uniquement d'un indicateur spécifique, mais reflète une dimension structurelle plus large de la qualité institutionnelle. Enfin, les résultats obtenus fournissent une base analytique importante pour formuler des recommandations de politique économique, visant notamment à renforcer la qualité des institutions afin de soutenir une croissance économique durable.

4.1. Croissance et qualité institutionnelle

Avant de procéder à l'interprétation des résultats empiriques, il est nécessaire d'examiner les tests de diagnostic permettant de vérifier la validité des estimations obtenues et, plus généralement, la crédibilité de la stratégie d'identification.

Tout d'abord, le test de sur-identification de Hansen, proposé par Lars Peter Hansen, confirme la validité des instruments utilisés dans l'estimation. En effet, les valeurs de probabilité associées à ce test sont systématiquement supérieures au seuil conventionnel de 5 %, ce qui indique que l'hypothèse nulle de validité des instruments ne peut être rejetée. Ce résultat suggère que les conditions d'orthogonalité entre instruments et résidus sont globalement respectées, ce qui renforce la validité interne du modèle.

Par ailleurs, afin de limiter les risques liés à la prolifération des instruments — problème bien documenté dans la littérature sur les modèles GMM dynamiques — le nombre total d'instruments a été maintenu à un niveau inférieur au nombre d'unités individuelles du panel. Dans notre cas, 27 instruments ont été utilisés pour 34 pays, ce qui respecte les recommandations méthodologiques visant à préserver la puissance du test de Hansen et à éviter les biais liés à la sur-identification.

Ensuite, la présence éventuelle d'autocorrélation sérielle dans les résidus a été examinée à l'aide du test d'autocorrélation d'ordre deux d'Arellano-Bond (AR(2)), développé par Manuel Arellano et Stephen Bond. Les résultats indiquent que les probabilités associées à ce test sont supérieures au seuil de 5 %, ce qui suggère l'absence d'autocorrélation de second ordre dans les termes d'erreur. Cette condition est essentielle pour garantir la validité des instruments retardés utilisés dans le cadre du System-GMM.

Dans l'ensemble, ces tests de diagnostic confirment la robustesse statistique et la cohérence interne des estimations. Toutefois, au-delà de leur validité formelle, ces résultats doivent être interprétés comme des effets conditionnels moyens, dépendant des caractéristiques structurelles des pays étudiés et des interactions potentielles entre institutions et facteurs macroéconomiques.

Dès lors, les coefficients estimés dans le tableau (5) peuvent être interprétés comme des effets moyens structurels, issus d'un équilibre dynamique où les institutions jouent un rôle de réduction des frictions économiques et d'amélioration de l'efficacité des autres facteurs de production.

Tableau 5: Estimations du modèle (1) par la méthode MMG en système.

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
<i>y_{t-1}</i>	0.0747 (1.541)	0.0824 (1.605)	0.0683 (1.550)	0.0906* (1.766)	0.0745 (1.438)	0.0659 (1.253)	0.0884* (1.761)
<i>Inv</i>	0.118*** (5.763)	0.116*** (4.829)	0.120*** (5.917)	0.102*** (4.144)	0.123*** (4.664)	0.115*** (4.415)	0.112*** (5.069)
<i>Sec</i>	-0.0139* (-1.764)	-0.0233*** (-3.339)	-0.0130* (-1.740)	-0.0201*** (-2.700)	-0.0159** (-2.143)	-0.0249*** (-3.622)	-0.0192** (-2.233)
<i>N</i>	-0.426* (-1.845)	-0.441* (-1.984)	-0.389* (-1.835)	-0.388 (-1.668)	-0.464** (-2.148)	-0.478** (-2.083)	-0.487** (-2.005)
<i>Ouv</i>	-0.000172*** (-3.666)	-7.89e-05 (-1.406)	-0.000139*** (-2.696)	-0.000236*** (-4.048)	-9.78e-05 (-1.164)	-0.000122** (-2.228)	-0.000125** (-2.640)
<i>Fraser</i>		0.700*** (3.456)					
<i>Tail.G</i>			0.185 (1.293)				
<i>Legal</i>				0.380** (2.161)			
<i>Money</i>					0.147 (1.243)		
<i>Freetrade</i>						0.573*** (4.554)	
<i>Regulation</i>							0.388** (2.300)
<i>Constant</i>	1.547 (1.509)	-2.289 (-1.549)	0.0230 (0.0167)	0.672 (0.597)	0.498 (0.382)	-1.414 (-1.188)	-0.208 (-0.168)
<i>Observation</i>	1,652	1,566	1,652	1,652	1,566	1,550	1,624
<i>Pays</i>	34	34	34	34	34	34	34
<i>Instruments</i>	27	27	27	27	27	27	27

<i>Fisher test (P-value)</i>	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
<i>AR(2) test (P-value)</i>	0.333	0.395	0.246	0.301	0.368	0.248	0.421
<i>Hansen test (P-value)</i>	0.119	0.137	0.167	0.170	0.114	0.108	0.098
<i>Difference in Hansen test(P-value):</i>							
- <i>Exogeneity of additional instruments (in levels)</i>	0.528	0.957	0.587	0.843	0.840	0.836	0.777
- <i>Validity of exog. variables as instruments (in levels)</i>	0.348	0.690	0.158	0.708	0.729	0.719	0.670

Les estimations sont corrigées de l'hétéroscédasticité avec l'option Robuste. Les paramètres entre parenthèses sont les t-statistiques. *, ** et *** indiquent la significativité du coefficient estimé à 10%, 5% et 1%, respectivement. Les variables institutionnelles sont traitées comme étant des variables exogènes et elles sont instrumentées par leurs valeurs retardées de la 1ère année à la 5 ième année. Utilisation sur stata 17 la commande xtabond2 (Roodman 2009).

VVF

Les estimations sont corrigées de l'hétéroscédasticité avec l'option Robuste. Les paramètres entre parenthèses sont les t-statistiques. *, ** et * indiquent la significativité du coefficient estimé à 10%, 5% et 1%, respectivement. Les variables institutionnelles sont traitées comme étant des variables exogènes et elles sont instrumentées par leurs valeurs retardées de la 1ère année à la 5 ième année. Utilisation sur stata 17 la commande xtabond2 (Roodman 2009).**

Les estimations sont corrigées de l'hétéroscédasticité avec l'option Robuste. Les paramètres entre parenthèses sont les t-statistiques. *, ** et * indiquent la significativité du coefficient estimé à 10%, 5% et 1%, respectivement. Les variables institutionnelles sont traitées comme étant des variables exogènes et elles sont instrumentées par leurs valeurs retardées de la 1ère année à la 5 ième année. Utilisation sur stata 17 la commande xtabond2 (Roodman 2009).**

Le tableau (5) présente les résultats des estimations du modèle dynamique, obtenues à l'aide de la méthode des moments généralisés en système (System-GMM) pour un échantillon de 34 pays pauvres non endettés.

Le coefficient de la variable dépendante retardée est positif dans l'ensemble des spécifications, bien que sa significativité statistique soit limitée aux colonnes (4) et (7). Cette faible significativité suggère une persistance modérée de la croissance économique, traduisant une dynamique inter temporelle relativement limitée, conformément aux prédictions des modèles dynamiques de panel (Sevestre, 2002).

L'investissement apparaît comme un déterminant robuste de la croissance économique. Son coefficient est positif et hautement significatif au seuil de 1 % dans toutes les spécifications, avec des valeurs comprises entre 0.102 et 0.123. Ce résultat confirme que l'accumulation du capital constitue un moteur essentiel de la croissance, en renforçant la capacité productive et l'efficacité économique.

En revanche, le taux de scolarisation secondaire exerce un effet négatif et statistiquement significatif dans la majorité des estimations. Ce résultat, bien que contre-intuitif, peut refléter des défaillances qualitatives du système éducatif ou une inadéquation entre la formation et les besoins du marché du travail. Il suggère que l'impact du capital humain dépend fortement de sa qualité et de son intégration dans le système productif.

La croissance démographique présente également un effet négatif, significatif dans plusieurs spécifications (notamment (5), (6) et (7)). Les coefficients, compris entre -0.38 et -0.48, indiquent qu'une augmentation du taux de croissance de la population exerce une pression sur les ressources économiques, ce qui peut freiner la croissance du PIB par habitant.

S'agissant de l'ouverture commerciale, les résultats mettent en évidence un effet globalement négatif, bien que sa significativité varie selon les spécifications. Dans plusieurs cas, le coefficient est négatif et significatif, ce qui suggère que l'intégration au commerce international ne se traduit pas nécessairement par des gains de croissance dans les pays en développement, en particulier lorsque les structures productives restent peu diversifiées.

L'introduction de la qualité institutionnelle, mesurée par l'indice global de liberté économique du Fraser Institute (colonne 2), révèle un effet positif et hautement significatif au seuil de 1 %, avec un coefficient de 0.700. Ce résultat indique qu'une amélioration du cadre institutionnel est associée à une augmentation significative du taux de croissance économique.

L'analyse désagrégée de cet indice permet d'identifier les dimensions institutionnelles les plus déterminantes. Les résultats montrent que :

- La protection des droits de propriété et le système juridique (Legal) exerce un effet positif et significatif,
- La liberté du commerce international (Free trade) présente l'impact le plus élevé et hautement significatif,
- La qualité de la régulation (Regulation) a également un effet positif et significatif, en revanche, la taille du gouvernement (Tail.G) et la stabilité monétaire (Money) ne sont pas statistiquement significatives.

Ces résultats mettent en évidence l'hétérogénéité des effets institutionnels et confirment que certaines dimensions spécifiques, notamment celles liées à la sécurité juridique, à l'ouverture et à la régulation des marchés, jouent un rôle central dans la croissance économique.

En ce qui concerne la validité du modèle, les tests économétriques confirment la robustesse des estimations. Le test de Hansen présente des p-values comprises entre 0.098 et 0.170, indiquant que les instruments utilisés sont globalement valides. Le test d'autocorrélation de second ordre AR(2) ne permet pas de rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation, ce qui confirme la bonne spécification du modèle. Enfin, les tests de Hansen différenciés valident l'exogénéité des instruments supplémentaires.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que la qualité institutionnelle constitue un déterminant clé de la croissance économique dans les pays en développement. Elle agit à la fois directement et indirectement, en renforçant l'efficacité des autres facteurs de croissance, notamment l'investissement et l'intégration économique.

4.2. Tests de robustesse

Afin de vérifier la robustesse des résultats précédemment obtenus, nous enrichissons les spécifications empiriques en introduisant des variables institutionnelles alternatives issues des Worldwide Governance Indicators (WGI). Cette démarche permet d'évaluer la stabilité des relations identifiées entre la qualité institutionnelle et la croissance économique, tout en tenant compte du caractère multidimensionnel de la gouvernance.

Tableau 6 : Effets de la gouvernance (WGI) sur la croissance économique des PED

Vble dép. : g_y	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
y_{t-1}	0.0734 (1.407)	0.0809* (1.701)	0.0808 (1.506)	0.0578 (1.223)	0.0687 (1.306)	0.0772 (1.499)	0.0482 (0.848)
Inv	0.0958** (2.356)	0.116*** (2.826)	0.102** (2.001)	0.0999*** (3.189)	0.121*** (3.005)	0.0965** (2.467)	0.142*** (4.409)
Sec	-0.0523*** (-3.467)	-0.0259** (-2.573)	-0.0405** (-2.251)	-0.0332*** (-4.415)	-0.0549*** (-3.931)	-0.0503*** (-2.876)	-0.0397*** (-3.191)
N	-0.477* (-1.878)	-0.519** (-2.148)	-0.542 (-1.565)	-0.816*** (-4.832)	-0.591** (-2.044)	-0.650** (-2.216)	-0.553** (-2.547)
Ouv	-0.000410*** (-3.787)	-0.000171*** (-2.823)	-0.000181*** (-2.851)	-0.000322*** (-4.408)	-0.000170** (-2.385)	-0.000432*** (-3.525)	-0.000314*** (-3.741)
WGI	5.163*** (2.826)						
$Control_Corr$		1.655 (1.268)					
$Gov-Eff$			2.442 (1.285)				
$Stab_Pol$				1.642** (2.180)			
$Qualité_Reg$					4.674*** (2.728)		
$Rule_Law$						4.124** (2.080)	
$Voice$							2.705** (2.591)
$Constant$	6.918*** (3.398)	3.519* (1.938)	5.022* (1.925)	5.240*** (4.468)	6.185*** (3.507)	6.667*** (2.842)	3.914** (2.524)
$Observations$	1,585	1,585	1,585	1,585	1,585	1,585	1,585

<i>Pays</i>	34	34	34	34	34	34	34
<i>Instruments</i>	25	25	25	25	25	25	25
<i>Fisher test (P-value)</i>	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
<i>AR(2) test (P-value)</i>	0.587	0.924	0.915	0.946	0.976	0.799	0.967
<i>Hansen test (P-value)</i>	0.212	0.123	0.023	0.352	0.107	0.203	0.258
<i>Difference in Hansen test(P-value):</i>							
- <i>Exogeneity of additional instruments (in levels)</i>	0.243	0.763	0.019	0.423	0.119	0.242	0.295
- <i>Validity of exog. variables as instruments (in levels)</i>	0.298	0.194	0.194	0.526	0.897	0.270	0.900

Les estimations sont corrigées de l'hétéroscédasticité avec l'option Robuste. Les paramètres entre parenthèses sont les t-statistiques. *, ** et *** indiquent la significativité du coefficient estimé à 10%, 5% et 1%, respectivement. Les variables institutionnelles sont traitées comme étant des variables exogènes et elles sont instrumentées par leurs valeurs retardées de la 1ère année à la 5 ième année. Utilisation sur stata 17 la commande xtabond2 (Roodman 2009).

Le tableau (6) présente les résultats des estimations du modèle dynamique intégrant les indicateurs WGI.

De manière générale, les résultats confirment la robustesse des déterminants macroéconomiques identifiés précédemment. Le coefficient de la variable dépendante retardée demeure positif, bien que faiblement significatif, ce qui confirme une persistance modérée de la croissance économique dans une perspective dynamique.

L'investissement conserve un effet positif et significatif dans l'ensemble des spécifications, avec des coefficients compris entre 0.095 et 0.142. Ce résultat confirme la solidité du rôle de l'accumulation du capital comme moteur de la croissance.

À l'inverse, le taux de scolarisation secondaire reste négatif et significatif, ce qui renforce l'hypothèse d'une inadéquation entre formation et besoins du marché du travail dans les pays en développement. De même, la croissance démographique exerce un effet négatif dans la majorité des estimations, suggérant une pression persistante sur les ressources économiques.

L'ouverture commerciale présente un effet négatif et significatif dans toutes les spécifications, confirmant que l'intégration au commerce international peut produire des effets contrastés en l'absence d'un cadre institutionnel et productif adapté.

S'agissant de la variable institutionnelle agrégée, les résultats de la colonne (1) montrent que l'indice global de gouvernance (WGI) exerce un effet positif et statistiquement significatif sur la croissance économique. Le coefficient estimé (5.163) indique qu'une amélioration de la qualité institutionnelle est associée à une augmentation substantielle du taux de croissance, confirmant ainsi le rôle central des institutions dans la dynamique économique des pays en développement.

L'analyse désagrégée des composantes du WGI permet d'affiner cette interprétation. Les résultats montrent que :

- La stabilité politique exerce un effet positif et significatif, soulignant l'importance d'un environnement sécurisé pour encourager l'investissement,
- La qualité de la régulation présente un impact positif et hautement significatif, mettant en évidence le rôle d'un cadre réglementaire efficace dans le fonctionnement des marchés,
- L'état de droit (Rule of Law) a également un effet positif et significatif, confirmant l'importance de la sécurité juridique dans la performance économique,
- La voix et responsabilité (Voice and Accountability) apparaît également significative, suggérant que les mécanismes de gouvernance participative peuvent soutenir la croissance.

En revanche, certaines dimensions telles que le contrôle de la corruption et l'efficacité gouvernementale ne présentent pas d'effets statistiquement significatifs. Ce résultat peut s'expliquer par les limites inhérentes à ces indicateurs, notamment leur caractère perceptuel, leur faible variabilité à court terme ou encore des biais de mesure.

Les tests de diagnostic confirment la validité des estimations. Les tests AR(2) indiquent l'absence d'autocorrélation de second ordre, tandis que les p-values du test de Hansen, globalement comprises dans des intervalles acceptables, confirment la validité des instruments. Les tests de Hansen différenciés soutiennent également l'exogénéité des instruments supplémentaires, bien que certaines spécifications (notamment la colonne (3)) suggèrent une vigilance dans l'interprétation.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment la robustesse des conclusions principales de l'étude. Ils mettent en évidence que certaines dimensions spécifiques de la gouvernance — notamment la stabilité politique, la qualité de la régulation et l'état de droit — constituent des leviers essentiels de la croissance économique dans les pays en développement.

Au-delà de leur portée statistique, ces résultats soulignent des implications économiques importantes. En renforçant la prévisibilité des politiques publiques, la sécurité juridique et la qualité du cadre réglementaire, les institutions contribuent à créer un environnement favorable à l'investissement et à une croissance durable. Ces conclusions offrent ainsi des orientations pertinentes pour la définition des priorités en matière de réformes institutionnelles dans les pays caractérisés par une gouvernance fragile.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact de la qualité institutionnelle sur la croissance économique dans les pays pauvres non endettés, en adoptant une approche désagrégée des institutions dans un cadre de panel dynamique estimé par la méthode des moments généralisés en système (System-GMM) sur la période 1995–2021.

Les résultats empiriques mettent en évidence, de manière robuste, que la qualité institutionnelle constitue un déterminant fondamental de la performance économique. Au-delà de son effet direct sur la croissance, elle agit également comme un facteur amplificateur de l'efficacité des variables traditionnelles, notamment l'investissement et l'ouverture commerciale. Ces résultats confirment ainsi les prédictions de la littérature institutionnelle, tout en apportant des éléments empiriques nouveaux relatifs à l'hétérogénéité des effets institutionnels.

Plus précisément, l'analyse désagrégée révèle que certaines dimensions institutionnelles — en particulier l'état de droit, la qualité de la régulation, la stabilité politique et la liberté

commerciale — exercent un effet positif et significatif sur la croissance économique. En revanche, d'autres composantes apparaissent moins robustes ou non significatives selon les spécifications, suggérant que leur impact dépend de conditions structurelles spécifiques ou de leur interaction avec d'autres variables économiques.

Ainsi, cette recherche contribue à la littérature existante à plusieurs niveaux. Premièrement, elle dépasse les approches fondées sur des indicateurs institutionnels agrégés en mettant en évidence l'hétérogénéité des canaux institutionnels de la croissance, ce qui remet en question l'hypothèse d'un effet homogène des institutions souvent retenue dans les travaux empiriques classiques. Deuxièmement, elle propose une analyse comparative fondée sur deux sources institutionnelles complémentaires (WGI et indice du Fraser Institute), permettant de mieux appréhender la multi dimensionnalité des institutions et la robustesse des résultats à différentes mesures. Troisièmement, elle met en évidence une logique de complémentarité entre les différentes dimensions institutionnelles et les facteurs économiques traditionnels, suggérant que les institutions agissent comme un système d'interactions plutôt que comme des variables isolées. Sur le plan des politiques économiques, ces résultats suggèrent que les stratégies de développement ne peuvent se limiter à une amélioration globale de la gouvernance, mais doivent s'appuyer sur des réformes institutionnelles ciblées. En particulier, le renforcement de l'état de droit et de la qualité de la régulation apparaît comme une priorité pour améliorer l'allocation des ressources et stimuler l'investissement. Par ailleurs, la consolidation de la stabilité politique constitue une condition essentielle pour réduire l'incertitude et favoriser les décisions d'investissement à long terme. Enfin, la promotion d'un cadre favorable au commerce international peut renforcer les effets positifs des institutions, à condition qu'elle s'accompagne d'une transformation structurelle des économies.

Toutefois, cette étude présente certaines limites qui ouvrent des perspectives de recherche futures. D'une part, la disponibilité des données et l'utilisation d'indicateurs institutionnels agrégés peuvent introduire des biais de mesure et ne pas capturer pleinement la complexité des arrangements institutionnels. D'autre part, bien que la méthode System-GMM permette de traiter l'endogénéité, elle repose sur des hypothèses fortes concernant la validité des instruments, ce qui implique que les résultats doivent être interprétés avec prudence. En outre, l'absence de variables d'interaction et de non-linéarités limite l'analyse des effets de seuil et des complémentarités institutionnelles.

Les perspectives de recherche incluent ainsi l'intégration de variables institutionnelles alternatives, mais également l'exploration de modèles non linéaires et d'approches à effets de

seuil, afin de mieux capter l'hétérogénéité des effets institutionnels et leurs interactions avec les variables structurelles telles que le capital humain, la diversification économique ou les chocs externes.

En définitive, cette recherche souligne que la qualité institutionnelle ne constitue pas uniquement un cadre d'accompagnement de la croissance, mais un levier central et structurel du développement économique. Elle agit de manière différenciée selon les dimensions considérées et en interaction avec les autres facteurs macroéconomiques, ce qui confirme la nécessité d'une lecture désagrégée, conditionnelle et dynamique du rôle des institutions dans les économies en développement.

Bibliographie

- Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2005). *Economic origins of dictatorship and democracy*. Cambridge University Press.
- Alika, S. (2023). Institutional quality and economic growth in Nigeria. *Journal of Economics and Sustainable Development*, 14(8)
- Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2012). *Why nations fail: The origins of power, prosperity and poverty*. Crown Business.
- Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, J. A. (2004). Institutions as the fundamental cause of long-run growth. NBER Working Paper, No. 10481.
- Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, J. A. (2006). Institutions as a fundamental cause of long-run growth. In P. Aghion & S. Durlauf (Eds.), *Handbook of economic growth* (Vol. 1, pp. 385–472). Elsevier.
- Acemoglu, D., Gallego, F. A., & Robinson, J. A. (2016). Institutions, human capital, and development. *Annual Review of Economics*, 8, 211–242.
- Arellano, M., & Bond, S. (1991). Some tests of specification for panel data: Monte Carlo evidence and an application to employment equations. *Review of Economic Studies*, 58(2), 277–297.
- Arellano, M., & Bover, O. (1995). Another look at the instrumental variable estimation of error-components models. *Journal of Econometrics*, 68(1), 29–51.
- Barro, R. J. (1991). Economic growth in a cross section of countries. *Quarterly Journal of Economics*, 106(2), 407–443.
- Barro, R. J., & Sala-i-Martin, X. (2003). *Economic growth* (2nd ed.). MIT Press.

- Benhabib, J., & Spiegel, M. M. (1994). The role of human capital in economic development: Evidence from aggregate cross-country data. *Journal of Monetary Economics*, 34(2), 143–173.
- Blundell, R., & Bond, S. (1998). Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of Econometrics*, 87(1), 115–143.
- Bloom, D. E., Canning, D., & Sevilla, J. (2001). Economic growth and the demographic transition. NBER Working Paper, No. 8685.
- Busse, M., & Hefeker, C. (2007). Political risk, institutions and foreign direct investment. *European Journal of Political Economy*, 23(2), 397–415.
- Chang, H. J. (2006). *Kicking away the ladder: Development strategy in historical perspective*. Anthem Press.
- Coase, R. H. (1937). The nature of the firm. *Economica*, 4(16), 386–405.
- Coase, R. H. (1991). The institutional structure of production. *American Economic Review*, 82(4), 713–719.
- Duwal, N., & Suwal, S. (2024). Institutional quality and economic growth. *Uygulamalı Ekonomi ve Sosyal Bilimler Dergisi*, 6(1), 13–31. <https://doi.org/10.46959/jeess.1466383>
- Dirir, S. A. (2023). The effect of institutional quality on economic growth in war-torn countries. *Organizations and Markets in Emerging Economies*, 14(3), 508–535.
- Demetriades, P., Law, S. H., & others (2004). Finance, institutions and economic growth. *Journal of International Development*, 16(2), 245–262.
- Égert, B. (2015). Public debt, economic growth and nonlinear effects: Myth or reality? *Journal of Macroeconomics*, 43, 226–238.
- Engerman, S. L., & Sokoloff, K. L. (2002). Factor endowments, inequality, and paths of development among New World economies. *Economía*, 3(1), 41–109.
- Hussen, M. S. (2023). Institutional quality and economic growth in Sub-Saharan Africa: A panel data approach. *Journal of Economics and Development*, 25(4), 332–348.
- Hall, R. E., & Jones, C. I. (1999). Why do some countries produce so much more output per worker than others? *Quarterly Journal of Economics*, 114(1), 83–116.
- Helliwell, J. F. (1992). Empirical linkages between democracy and economic growth. *British Journal of Political Science*, 22(2), 225–248.
- Jensen, N. M. (2012). Political risk, democratic institutions, and foreign direct investment. *Journal of Politics*, 70(4), 1040–1052.

- Jomi, J. S., & Baye, F. M. (2025). Implications of institutional quality for macroeconomic productivity in Sub-Saharan Africa. *Discover Global Society*, 3, 94. .
- Kaufmann, D., Kraay, A., & Mastruzzi, M. (2009). Governance matters VIII: Aggregate and individual governance indicators. World Bank Policy Research Working Paper, No. 4978.
- Knack, S., & Keefer, P. (1997). Does social capital have an economic payoff? A cross-country investigation. *Quarterly Journal of Economics*, 112(4), 1251–1288.
- Kormendi, R. C., & Meguire, P. G. (1985). Macroeconomic determinants of growth: Cross-country evidence. *Journal of Monetary Economics*, 16(2), 141–163.
- Karabou, F. E. (2024). Institutional quality, investment and economic growth in WAEMU countries. *Cogent Economics & Finance*, 12(1).
- Mini, L., Moyo, C., & Phiri, A. (2025). Governance, institutional quality and economic complexity in selected African countries. *International Journal of Economic Policy Studies*, 19, 159–181.
- Mtiraoui, A., Lazreg, M., & Chemli, L. (2024). Institutional quality and economic growth in the energy transition of MENA countries. *International Journal of Energy Economics and Policy*, 14(6), 605–613.
- Mankiw, N. G., Romer, D., & Weil, D. N. (1992). A contribution to the empirics of economic growth. *Quarterly Journal of Economics*, 107(2), 407–437.
- Mauro, P. (1995). Corruption and growth. *Quarterly Journal of Economics*, 110(3), 681–712.
- Méon, P. G., & Sekkat, K. (2004). Does corruption grease or sand the wheels of growth? *Public Choice*, 122(1–2), 69–97.
- Nguyen, C. P., & Nguyen, T. V. H. (2022). Institutional quality and economic growth. *Economic Modelling*, 108, 105746.
- Nikzad, R. (2021). Institutional quality and economic growth nexus. *Journal of Economic Studies*, 48(5), 1012–1030.
- North, D. C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. Cambridge University Press.
- North, D. C. (1991). Institutions. *Journal of Economic Perspectives*, 5(1), 97–112.
- North, D. C. (1993). Institutions and credible commitment. *Journal of Institutional and Theoretical Economics*, 149(1), 11–23.

- North, D. C. (1994). Economic performance through time. *American Economic Review*, 84(3), 359–368.
- North, D. C. (2010). *Understanding the process of economic change*. Princeton University Press.
- North, D. C., & Weingast, B. R. (1989). Constitutions and commitment. *Journal of Economic History*, 49(4), 803–832.
- Pattillo, C., Poirson, H., & Ricci, L. (2002). External debt and growth. IMF Working Paper, No. 02/69.
- Presbitero, A. F. (2008). The debt-growth nexus. *Applied Economics Letters*, 15(6), 479–482.
- Raiser, M. (1997). Informal institutions, social capital and economic transition. World Bank Policy Research Working Paper.
- Reuveny, R., & Li, Q. (2003). Economic openness, democracy, and income inequality. *Comparative Political Studies*, 36(5), 575–601.
- Rodrik, D. (1998). Why do more open economies have bigger governments? *Journal of Political Economy*, 106(5), 997–1032.
- Rodrik, D. (1999). Where did all the growth go? *Journal of Economic Growth*, 4(4), 385–412.
- Rodrik, D. (2000). Institutions for high-quality growth. *Studies in Comparative International Development*, 35(3), 3–31.
- Rodrik, D. (2002). Institutions, integration, and geography. NBER Working Paper, No. 9108.
- Rodrik, D., Subramanian, A., & Trebbi, F. (2004). Institutions rule. *Journal of Economic Growth*, 9(2), 131–165.
- Seyfullayev, İ., & Cak, D. (2025). Institutional quality and economic growth in resource-rich countries. *Problems and Perspectives in Management*, 23(2), 710–721
- Shleifer, A., & Vishny, R. W. (1993). Corruption. *Quarterly Journal of Economics*, 108(3), 599–617.
- Tavares, J., & Wacziarg, R. (2001). How democracy affects growth. *European Economic Review*, 45(8), 1341–1378.
- Williamson, O. E. (1995). *The economic institutions of capitalism*. Free Press.
- Williamson, O. E. (2000). The new institutional economics. *Journal of Economic Literature*, 38(3), 595–613.